



Insectes : auxiliaires et ravageurs

Quelques espèces d'insectes se nourrissent de nos récoltes (le doryphore, la chenille de la piéride du chou, ...) et nous avons souvent le réflexe de vouloir les éliminer. Sachons qu'il existe des méthodes naturelles pour limiter la prolifération de ces insectes « ravageurs » : la lutte biologique menée par des insectes amis, appelés auxiliaires et les défenses naturelles des plantes.

Insectes ravageurs

Le charançon du navet, les pucerons, la mouche du chou, le doryphore, les chenilles des piérides du chou, de la rave sont autant d'insectes « ravageurs » car ils rentrent en concurrence avec les hommes en causant des dégâts aux cultures. Souvent pour les éliminer, nous avons recours aux produits chimiques qui détruisent et perturbent les micro-écosystèmes^{Crr1}. Pourtant, dans un souci d'équilibre, la nature a conçu, entre autre, des insectes auxiliaires qui entravent le développement ou qui se nourrissent des ravageurs.

Insectes auxiliaires et lutte biologique

La lutte biologique repose surtout sur l'utilisation d'auxiliaires : mammifères, oiseaux, reptiles, insectes pour limiter la prolifération des « ravageurs de cultures ». Parmi les insectes, les plus connus sont :

La coccinelle : Les larves de coccinelles tout comme les adultes sont des prédateurs voraces de pucerons. Elles en mangent plusieurs douzaines par jour. Dans la lutte biologique, utilisons nos espèces locales (coccinelles à sept points) plutôt que les espèces asiatiques commercialisées : véritable fléau qui supplante nos espèces indigènes par leur croissance très rapide.



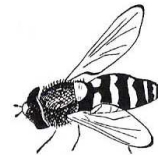
La chrysope : Les larves de chrysope, en forme de fuseau brun-vert avec des rayures brun-rouge ainsi que les adultes dévorent plusieurs espèces de pucerons, des chenilles et d'acariens.



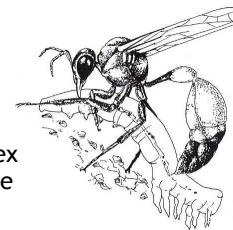
Le perce-oreille : Il se nourrit à la fois de végétaux et d'animaux avec une préférence pour les petits insectes et notamment les pucerons.



Le syrphe : Les larves sans tête et sans pattes ressemblent à une petite limace colorée ou verdâtre. Dès le début du printemps, elles consomment entre 400 et 600 pucerons pour assurer leur développement en imago^{Crr1}.



La guêpe sphex : la femelle pond ses œufs à l'intérieur d'une chenille de papillon qui servira de garde-manger aux larves de la guêpe avant de mourir.



La guêpe sphex pond dans une chenille

Stratégie d'évitement des plantes

Les plantes réagissent aux agressions d'insectes de deux manières. Lors d'une défense directe, les plantes accumulent des molécules qui retardent la croissance des ravageurs. Par une défense indirecte, les plantes diffusent dans l'air des substances chimiques attirant des insectes auxiliaires.

Comment favoriser les auxiliaires ?

En plus d'un régime insectivore, les auxiliaires sont friands du pollen et du nectar d'une grande variété de plantes dont la floraison est espacée dans le temps. L'aménagement de hautes herbes, d'une haie, de buissons, pour eux, des gîtes importants. De plus, certains ont besoin de quartiers d'hiver comme un tas de feuilles ou de bois, un mur de pierres sèches.

Re-
produc-
tion vivement
encouragée